

Famille Augustin Généau de Lamarlière-Calais **Nesles près Neufchatel P-de-C**

Comme il a été dit précédemment, ma sœur Louise épousa en 1876 son cousin Augustin de Lamarlière, fils unique de Claude de Lamarlière-Lefèvre . Ils vinrent s'installer à Nesles, où ils sont encore et où la famille habitait depuis longtemps .

De cette union naquirent 6 enfants :

1°- **Maurice** qui épousa une demoiselle Généau de Samer et eurent pour famille 4 enfants : Lucien 1908, Simone 1909, André 1912 et Paul 1916 . Ils vinrent au Lucquet remplacer leur oncle Calais-Bouclet et y étaient en 1914 quand la guerre vint à éclater . Ayant fait son service aux Dragons à St Omer, il fut mobilisé immédiatement . Par suite de fatigues éprouvées, il fut atteint d'une fièvre typhoïde et succomba dans un hôpital d'Amiens le 21 Août 1916 . Sa veuve Edwige Généau, essaya de continuer la culture comme elle l'avait fait courageusement depuis le départ de son mari ; mais devant les difficultés créées d'abord par l'éloignement de la ferme du Lucquet, qui demandait un homme tout à fait au courant de la situation ingrate des terres, et le manque absolu de main d'œuvre pendant ces moments terribles, elle fut obligée d'abandonner et vint se fixer à Neufchatel où nous la trouvons en 1918 .

2°- **Félix** qui épousa une de ses voisines Adèle Bodart et vint occuper une ferme d'herbages à Outreau et eut de cette union 8 enfants : Marie-Thérèse 1904, Isabelle 1905, Raymond 1906, Valentine 1907, Michel 1908, Jean 1911, Emma 1913, Maurice 1917 . Mobilisé comme son frère Maurice à la guerre de 1914, il eut l'avantage de profiter de la loi qui renvoyait dans leurs foyers les pères de 6 enfants . Comme sa famille commençait à grandir en taille, en âge et en nombre, il eut la faculté de pouvoir reprendre à Condette une ferme où il se trouve aujourd'hui en 1918 .

3°- **Emilie** qui épousa Jules Maillard, farinier à Dannes et dont la famille était très estimée . De cette union naquirent 3 enfants : Paul en 1905, Henri en 1911, et Juliette en 1916 . Le bonheur était complet dans ce foyer : fortune, santé, prospérité dans les affaires . Jules était fils unique et son père qui vivait avec eux adorait sa belle-fille et ses chers petits-enfants ; mais tout bonheur quel qu'il soit, sur terre, a une fin, et celui dont nous parlons en eut une terrible . Non mobilisé, Jules Maillard n'est pas tombé au champ d'honneur du combat, mais bien au champ d'honneur du travail, comme l'a dit d'une façon si touchante son maire Mr Debary le jour de ses funérailles . Surveillant lui-même la nuit la marche de son moulin, pour permettre à son maître-meunier d'aller passer la soirée avec un de ses enfants revenu en permission, il fut happé par une courroie de transmission et ce fut sa pauvre femme qui, inquiète de sa longue absence, le trouva elle-même après un heure de recherches, dans la salle des machines, complètement froid : tableau !!_

4°- **Marie**, épousa un de ses voisins, Maurice Bodart de Condette, dont les familles étaient déjà en grande relation, Maurice étant le frère d'Adèle mariée à Félix . De cette union ils avaient en 1918 trois enfants : Edouard 1912, Maurice 1914 , Jacques 1917 . Ils habitaient la ferme de Florincthun à Condette, appartenant à Mr de Boncourt et seulement distante de 3 km à vol d'oiseau de celle de Nesles, et qui était exploitée de très longue date de père en fils par la famille Bodart .

5°- **Augustin**, qui aidait son père à la ferme de Nesles et à qui li a dû laisser toute la charge pour être mobilisé par cette terrible guerre de 1914 .

6°- Enfin **Adrienne**, qui est encore là heureusement pour s'occuper du ménage et surtout tenir compagnie à ses bons vieux parents